

La Tour vagabonde renonce à une saison 2023

Fribourg » L'équipe du théâtre itinérant maintient un festival de cirque dans des chapiteaux pour cet automne.

«Il n'y aura pas de saison fribourgeoise en 2023», ont récemment annoncé les responsables de la Tour vagabonde sur leur page Facebook. Rappelons que ce théâtre itinérant a occupé divers sites en ville de Fribourg ces dernières années, et s'était installé pour 2022 au parc de la Poya, après avoir suscité une dizaine d'oppositions lors de la mise à l'enquête.

«Des discussions sont en cours depuis plus d'une année

avec la ville de Fribourg pour trouver un pied-à-terre stable. Malheureusement, aucune solution alternative n'a émergé, les terrains proposés n'étant pas adaptés à la Tour. Nous n'avions d'autres choix que de tenter une installation à la Poya. La demande de permis de construire n'a pu être déposée qu'en début d'année, et il devenait beaucoup trop incertain pour nous de planifier une nouvelle saison dès cet automne, avec le risque de devoir tout annuler ensuite», explique Blaise Coursin, programmeur, trésorier et administrateur, confirmant une informa-

tion du média numérique Frapp. Il évoque différentes raisons, comme la crainte d'oppositions, qui auraient allongé la procédure, ou un besoin de réorganisation à l'interne. Il rappelle aussi que la petite équipe de la Tour est en partie bénévole et qu'il «est parfois difficile de répondre aux exigences administratives, qui se sont considérablement accrues et complexifiées».

C'est pourquoi les responsables ont changé leur fusil d'épaule et décidé de lancer au plus vite les procédures pour une installation en 2024, tout

en maintenant la deuxième édition du festival de cirque Aléas, qui se déroulera du 26 septembre au 1^{er} octobre. Une vingtaine de spectacles seront proposés dans différents chapiteaux ainsi qu'à l'extérieur. La Tour ne sera pas montée pour l'occasion, mais son esprit sera plus présent que jamais, assure Blaise Coursin.

Concernant le voisinage, il indique que diverses mesures sont envisagées pour le concept d'exploitation de 2024, telles que des semaines à trois jours d'ouverture au lieu de quatre, une modification de l'orientation de la Tour

ou de longues périodes de fermeture au public, réservées à la création artistique.

Le programmeur tire un bilan positif de la saison 2022 au parc de la Poya, dont la fréquentation est restée importante malgré «un certain creux» durant les périodes de chaleur. «Sur le plan artistique, nous avons pu proposer une palette encore plus large que d'habitude.» Si le parc de la Poya reste la meilleure solution pour 2024, la caserne de la Poya offre également des atouts: «Nous avons déjà manifesté un intérêt», indique le trésorier. >>> **LMP**

Attentes comblées

L'Arbanel » Carton plein pour les 50 ans de l'Arbanel, à Treyvaux. Les festivités organisées pour l'occasion se sont achevées samedi par une soirée de gala bondée, selon un communiqué des organisateurs, qui tirent un bilan très positif. Les sept représentations de *Scénars, coulisses et caramels*, qui ont permis de réunir une cinquantaine de comédiens amateurs, ont affiché complet. Durant la semaine de l'Ascension, plus de vingt activités ont permis d'écouler plus de 1000 billets. La prochaine saison sera présentée en septembre, avec du théâtre, de la chanson française, de l'humour et du spectacle jeune public. >>> **LMP**



Plus de 40 ensembles et sociétés ont défilé lors du cortège, épilogue de cinq jours de fête.

Le 34^e Giron des musiques de la Sarine a attiré un public nombreux ce week-end à La Brillaz

En rangs serrés pour le cortège

« PHOTOS CHARLY RAPPO
« TEXTES DOMINIQUE MEYLAN

Manifestation » «Magnifique, fantastique, extraordinaire!» Aucun mot ne peut exprimer l'enthousiasme de Jean-Paul Baechler, président du comité d'organisation, au moment de tirer le bilan du 34^e Giron des musiques de la Sarine à La Brillaz. L'objectif d'attirer 15 000 à 25 000 visiteurs a été atteint.

Les 20 fanfares, réunissant plus de 800 musiciens, ont défilé une dernière fois hier après-midi après cinq jours de festivités. Le public était nombreux dans les rues d'Onnens, chantant le moindre refrain avec un peu d'ombre.

La relève est prête

Les ensembles se sont élançés à 14 h 23 précises. Plusieurs chars rappelaient l'histoire de La Brillaz, avec notamment une reproduction de la chapelle Notre-Dame. Les enfants des écoles, dont certains déguisés en fleurs, en abeilles et en apiculteurs, ont attendu les spec-

tateurs. Le chariot de la relève de l'Harmonie, où avaient pris place les plus jeunes, annonçait sur une pancarte: «Nous sommes prêts pour 2053.» La Société de jeunesse d'Onnens, voyageant sur un énorme bateau, a dû manœuvrer pour se frayer un chemin. A relever encore le Ski-Club d'Onnens, dont les membres ont défilé en combinaison derrière une cabine du téléphérique de Zinal.

Les ensembles musicaux ont livré une dernière prestation très applaudie. Certains sont sortis des sentiers battus, comme le chœur mixte Saint-André d'Onnens qui s'est déhanché dans une ambiance de boîte de nuit. Le cortège s'est terminé avec la Gêrinia de Marly, qui organisera le Giron des musiques de la Sarine l'année prochaine.

Différentes ambiances

Les soirées sur la place de fête à Onnens ont été particulièrement bien suivies. Les organisateurs ont même dû refuser du public mercredi soir pour le concert d'Oesch's die Dritten. Selon Jean-Paul Baechler, le choix d'offrir différentes am-

biances musicales dans la cantine, le carnotzet et la tonnelle a été une des clés du succès. Quant aux prestations lors des concours, leur qualité a été soulignée par le collège d'experts.

Parmi les réussites, le président du comité d'organisation relève le bar à sirops: «Les enfants étaient enthousiastes. Ils se chicanent pour aller servir à boire!» La population s'est également investie dans la décoration des trois villages. Et le soleil était une bonne surprise après un printemps pluvieux: «Nous avons eu une météo exécrable pour construire les infrastructures. Les bénévoles ont travaillé dans des conditions très difficiles. Mais, depuis mercredi, le temps nous a souri», se réjouit Jean-Paul Baechler.

Le budget s'élevait à près d'un million de francs. «Je ne crois pas trop m'avancer en disant que nous allons faire un bénéfice», poursuit le président du comité d'organisation. Aucun incident n'est venu entacher la fête. >>>

« GALERIE laliberte.ch/photos

